



22^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



SORTIE AU STROHHOF

C'est sous la conduite de l'animatrice, Josiane, que nous avons pris le départ à 14 H. Nos deux camionnettes ont suivi la voiture de Josiane en direction d'Oermingen et puis vers le Stroh Hof. A 500 mètres du Stroh Hof, la voiture de Josiane a freiné et nous avons pu admirer des cerfs alignés dans le parc et qui nous attendaient.

Puis nous avons poussé jusqu'au Stroh Hof, où nous pensions voir le même attroupement de daims. Hélas peu avant notre arrivée, le troupeau a été effrayé par des tirs qui devaient protéger le cerisier. Un seul daim était présent et mangeait le pain.

Nous avons eu plus de succès en traversant la route où les cerfs sont venus en grand nombre jusqu'aux mangeoires : il y avait 100 adultes et 50 jeunes. Les daims sont au même nombre. Toutes ces bêtes sont destinées à la vente de gigot surtout à Noël.



A 16 H, pour le goûter, les propriétaires nous ont offert une dégustation de toasts : pains, saucisses, pâtés, salamis fabriqués sur place. Nous les remercions chaleureusement, ainsi que pour leur accueil.



Vu le beau temps de cette journée, nous avons retardé au maximum le retour et sommes rentrés très satisfaits de notre visite au Stroh Hof.

Elisabeth et Henri VOGLER

LA PETITE HISTOIRE AU KIRCHBERG

Après plus de 15 ans de bons et loyaux services, ma petite lampe halogène de bureau a rendu l'âme. C'est pour moi une catastrophe. Elle m'est indispensable pour la vie, jour et nuit, je suis très malvoyante. Après avoir déclaré la perte à la réception, je m'en vais tout de suite à la recherche de Didier. Il me promet de la réparer au plus vite, il ne lui manque qu'une petite pièce de rechange qu'il essaie de trouver. Merci, cher Didier, d'être toujours aussi serviable !

J'attends patiemment pendant 3 jours et surtout pendant les soirées à patauger dans la pénombre, dans ma «Stub». Et à la perspective d'en passer encore une autre, voilà que je pique une grosse colère et je m'en prends (dans l'imaginaire) à ce pauvre Didier, que j'accuse de tous les maux en le qualifiant de tous les noms d'oiseaux et d'animaux domestiques ou exotiques, qui hantent très utilement les ateliers de mémoire très con-

voités. Et voilà qu'au plus fort de «l'orage», ma porte s'ouvre tout doucement et je vois Didier en chair et en os, qui rentre discrètement chez moi, les bras chargés d'une belle et toute moderne lampe halogène et qui m'annonce tout souriant : «je vous apporte la lampe de bureau de Monsieur le Directeur, qui veut bien vous la prêter en attendant que la vôtre puisse être réparée». Toute heureuse de ne pas avoir parlé à haute voix comme le font parfois les personnes seules, je me perds et bafouille des excuses envers Didier, qui n'y comprend rien, bien sûr !

Après concertations et explications, c'est avec un grand fou rire que se termine l'histoire.

Mes sincères remerciements et un grand respect vont à Monsieur le Directeur, à Didier, une grande médaille en vrai chocolat et à moi, une leçon que la colère peut être une mauvaise conseillère.

Irène OURY

SORTIE RÉUSSIE DU 27 JUIN 2012

Quelle belle journée passée grâce à l'organisation de la famille Duthel, de Josiane, de l'aide de la Direction, des bénévoles, sans oublier Monsieur le soleil qui était bon pour le moral et facilitait le tout.



Après le trajet à partir de La Petite Pierre, notre programme a commencé à 10 H à la Roseraie de Saverne qui existe depuis 1898 (donc plus d'un centenaire).

La roseraie possède une collection d'environ 8.000 rosiers répartis en 550 variétés. Malheureusement, à cause de l'hiver dernier, qui était très rigoureux, 500 plants ont péri. On est en train de remplacer ces plants perdus.

M. Lucien CREMMEL, le président de la Société Alsace et Lorraine des Amis de la Rose de Saverne, était notre guide. Grâce à ses explications et conseils professionnels, nous avons enrichi nos connaissances concernant la Rose appelée aussi "Reine des Fleurs".

M. CREMMEL nous a appris que l'on retrouve la culture de la rose en Chine et en Perse depuis 5.000 ans.

Dans l'histoire humaine, la rose possède une valeur symbolique et on la retrouve même dans l'ancien testament.

Nous trouvons la rose dans l'art, la littérature, la botanique, la médecine, la cuisine, les parfums.



Depuis les temps anciens, le thème de la rose a aussi été interprété par différents chanteurs. Parmi ceux que nous connaissions ou connaissons toujours :

- Gilbert Bécaud avec «Mon amie la rose»
- Léo Ferré avec «Le temps des roses rouges»
- Richard Anthony avec «Mon amie la

rose et tant d'autres».

Comme M. CREMMEL l'a décrite, la rose est comparable à l'être humain. Elle peut être robuste, délicate, fragile, fragrante, etc. Non seulement l'histoire de la rose, mais aussi des conseils pour la culture ou l'entretien des différents types de plantations de roses nous ont été donnés.

J'ignorais que l'on pouvait passer tellement de temps pour parler de la rose.

C'était très enrichissant et les pensionnaires étaient tous à l'écoute comme des élèves disciplinés. Bravo à tous ! Grâce à cela, nous avons tous eu droit à une boisson de sirop à l'eau de rose.

Après cette matinée à Saverne, nous avons tous pris la route pour Marmoutier. Là, nous attendait un délicieux repas de midi préparé avec amour par le personnel de la cuisine de la maison de retraite et transporté jusqu'à Marmoutier. Nous l'avons dégusté dans une des salles de la mairie de Marmoutier.

Cela faisait du bien de se détendre dans une salle avec une température idéale pour reprendre des forces pour le programme de l'après-midi. Il y a eu beaucoup d'échanges, de conversations, dans une très bonne ambiance.

Tous repus, nous nous sommes rendus à la Poterie d'Art Ernenwein de Marmoutier.

A 14 H, Claude Ernenwein, le propriétaire, nous attendait pour nous faire une démonstration avec des commentaires professionnels. Il nous a montré et expliqué à la perfection, le processus pour créer un objet avec de l'argile. Il nous a fascinés par le résultat, après toutes les techniques de façonnage : tournage, modelage, coulage, avant le séchage et la cuisson.



Il nous a également expliqués les différentes couleurs et formes utilisées pour la décoration. Nous avons même appris une leçon sur l'or noir qui est de l'or liquide utilisé dans la décoration des vases, bols, statues ou autres produits que M. Ernenwein crée.

Claude Ernenwein a fait deux démonstrations pour nous vu que nous étions trop nombreux. Pendant qu'un groupe était à l'intérieur de la poterie, l'autre groupe pouvait profiter du bon air sous les arbres dans des chaises ou sur des bancs préparés autour d'une table de boissons et de délicieuses Madeleines faites maison par la pâtissière Véronique Duthel. Que c'était délicieux !

En observant le travail du potier Claude Ernenwein, nous avons déduit que c'est un métier de passion et que l'argile est un matériau dont le travail, entre les mains du potier, nécessite relativement peu d'outillage. Pour le potier ou céramiste, tout commence par le choix de la terre. L'objet prend forme avec le tournage, le modelage ou le moulage. Viendra ensuite le séchage, puis la cuisson et l'émaillage. Les fours peuvent varier soit à bois, soit au gaz ou maintenant à l'électricité. La cuisson est faite à plus de 1.000 degrés Celsius et prend plusieurs heures avant d'ouvrir le four, de nouveau refroidi. Après l'application de la décora-

tion extérieure, une nouvelle cuisson est nécessaire pour finir le produit qui maintenant brille dans toute sa beauté.

Les techniques du potier sont traditionnelles, de même que les outils et les modes de cuisson, c'est ce qui fait le charme de ce métier.

L'habileté manuelle et la minutie figurent parmi les qualités requises, au même titre que la créativité et la sensibilité artistique.

Tous, satisfaits de la très intéressante et plaisante journée, sont rentrés dans leur bercail.

Encore un grand merci à nos chauffeurs, sans qui nous n'aurions pu nous déplacer et apprécier cette merveilleuse journée.

Michèle GLANZMANN-KIEFFER

PÂTISSERIE «CHEZ JOSIANE»

Je craignais déjà ne rien avoir à papoter pour le Murmure N° 22, mais comme aujourd'hui jeudi 19 juillet 2012 à 10 H, on allait chez Madame Marianne en gym. (qui elle a profité durant 4 jours du beau Midi de la France), on a bougé en nous servant du thème des différents gâteaux qu'on mangera chez Josiane.

Notre Josiane, en accord avec son Rémy, à qui certaines de vous font des clin d'œil en longeant son jardin (elle est jalouse celle-là) nous avait invités dans sa propriété non loin d'ici en voitures, et certains poussés en fauteuil roulant par des bénévoles toujours présents comme les Duthel et les Suisses (M. et Mme Glanzmann, la fille de Mme Kieffer), ainsi que tous ceux qui viennent régulièrement et se sentent chez eux au

Kirchberg, ceci pour le bien de nous tous.

Nous avons donc dégusté ses gâteaux, un meilleur que l'autre, dont un de Dorothee aux trois chocolats. Figurez-vous que mon grand souci était : lequel tu dégusteras en premier, la Forêt Noire ou le Kàaskùeche et que vais-je faire du savoureux Quetchekùeche ?

Depuis le temps, qu'elle le fait, Josiane a pris le pli, mais on regrette que le soleil n'était pas au rendez-vous pour rester dehors, néanmoins cela ne nous a pas empêché de passer un moment très agréable chez elle –surtout que ses gâteries vont jusqu'à nous avoir fait du feu à la cave ; la «frileuse» était ainsi dans son élément. En attendant le café, Mme Marianne nous a conté une petite histoire enrichissante.

14 H départ sous un soleil figuré plus que rayonnant un peu suisse sur les bords d'un jaune éclatant.



17 H retour au bercail, le ventre plein et le cœur content. Mon problème résolu, espérant une bonne digestion. Pour dîner, une belle pomme point final. Les absents ont reçu du gâteau (de chez Josiane) au dîner.

A l'année prochaine Josiane, si Dieu le veut.

Emilie BIETH

EIN JULIAUSFLUG, NICHT WEIT IN DIE FERNE, ABER HOCH ANGENEHM !

Das unbeständige Wetter erlaubte keinen Ausflug in's Grünen zu machen. So begab sich unsere gastfreundliche Madame Josiane bereit uns ihre gemütliche und schön hergerichtete Kellerwohnung zu Verfügung zu stellen.

Die 30 Personen von der Maison de Retraite vom Kirchberg sassen gemütlich, jedes auf seinem Sitzplatz, besser noch als in der schönsten Konditorei, um den appetitlich großen Tisch, beladen mit einer großen Auswahl hausgebackener Kuchen aller Sorten.

Aber es war nicht nur eine Ausstellung wie man es annehmen könnte! Nein, je der hat sich sein Lieblingsstück nach Belieben aussuchen können und genießen: Obsttorten aller Farben –ein wahres Bilderbuch-, biscuits (3 Sorten Chocolate von Dorothee), Tiramisu, savarin, Käsekuchen, Quetschwaje, alles hausgemacht von unserer unermüdlichen Josiane.



Zu trinken gab's „en veux-tu en voilà“, für die durstigen Kehlen. Zuletzt noch einen wohlschmeckenden in Täschen servierter Kaffee, von dem Madame Marianne erzählt hatte in einer ihrer Geschichten, die uns gute Unterhaltung brachte beim Zuhören. Monsieur le Directeur wahr

auch bei uns und bedankte sich bei allen die mitgeholfen haben dieses Treffen zu Gestalten. Es war ein schöner Nachmittag.

Gut gelaunt und überaus gut gesättigt sind wir dann in bester Organisation zu unseren Penaten zurückgekehrt.

Wir danken herzlich für alles mit dem Wunsch „Auf Wiedersehen!“ im nächsten Jahr, so Gott will.

Merci à Josiane pour tout ce qu'elle fait pour nous !

Irène OURY

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En septembre :

- M. René MINCK le 11, 90 ans
- Mme Irène HELMSTETTER le 12, 81 ans
- M. Marcel HELMSTETTER le 20, 82 ans

En octobre :

- Mme Emilie BIETH le 12, 90 ans
- Mme Jeanne SUSS le 23, 91 ans
- M. André GRIESS le 24, 77 ans
- Mme Yvonne RUDOLPH le 30, 80 ans

SORTIE CHEZ MARIANNE ET JEAN-PAUL LE 02 AOUT 2012

16 pensionnaires répartis dans 5 voitures ont pris la route sous le soleil direction Schillersdorf. Un apéritif nous est servi dès notre arrivée.

Dans la grande cour, sous abri, les tables étaient préparées. Des fleurs ont été ramenées par Suzanne.



Un barbecue avec de bonnes salades (merci à Simone) nous a été servi par les bénévoles.

Un groupe est parti visiter l'église et Schillersdorf, tandis que les autres se sont reposés à l'ombre.

Ensuite, nous avons dégusté les gâteaux promis par Marianne. Un jeu de mémoire a animé le reste de l'après-midi.

Un grand merci à nos hôtes et à nos chauffeurs pour la belle journée.

Gaby BALTZER et les autres

LETTRE A CHLOÉ : UNE JOIE POUR LES YEUX ET LE CŒUR

Ceci nous a été donné jeudi 09 août en gymnastique avec Madame Marianne, accompagnée de sa petite-fille Chloé, avec ses couettes qui remuaient et les jambes qui couraient de droite à gauche.

Si ton avenir ne t'éloigne pas trop du Kirchberg, tu seras un jour celle qui initiera ces mémés du Kirchberg à bouger leurs vieux os. Qui sait ? Tout est possible. Comme je n'ai ni petits-enfants, ni arrière-petits-enfants, je suis privée de ce tendre plaisir.

Je vais encore te dire, rien qu'à toi : tu avais de très belles chaussures ; tu commences donc déjà à faire concurrence à ta Mamie.

Avec le plaisir de te revoir, je t'embrasse.

Emilie BIETH

UN ADIEU DOULOUREUX

Et voilà. Elle est partie tout doucement notre compagne de table, Madame Lucienne FISCHER, à l'âge de 101 ans et 5 mois, après 5 années de présence au Kirchberg.

Une centenaire que nous aimions tous, qui malgré son âge respectable, participait encore à toutes les animations et sorties, avec sa volonté de fer, une grande dame.

Josiane est heureuse qu'elle ait finalement réalisé son invitation café-gâteaux malgré le temps incertain et que notre centenaire ait pu en profiter une dernière fois se régalant de son Kàaskùeche.

Je n'oublierais jamais le grand plaisir qu'elle éprouvait le jour, où l'on a fêté son centenaire. La salle à manger décorée en son honneur, l'a beaucoup touchée. Elle en parlait bien souvent.

Notre Seigneur lui avait accordé une vie bien remplie, heureuse, car travailler comme boulangère aux Portes de Paris, près d'une école et mère de famille, c'était une école de vie, qui l'a forgé pour toujours.

Nous garderons de vous, Madame, un souvenir agréable et irremplaçable.

Nos très sincères condoléances à sa famille.

Ce n'est qu'un au revoir...

Emilie BIETH

LE MÉTIER DE BÛCHERON

Mes parents avaient deux vaches et deux cochons, mais cela ne suffisait pas pour rester à la ferme. A l'âge de 17 ans, je suis parti travailler en forêt. Les 2 frères de ma mère travaillaient en forêt et ce sont eux qui m'ont emmené et appris le métier de bûcheron.

A l'époque, il n'y avait ni tracteur, ni machine. Tout se faisait à la main. De temps en temps, on pouvait se servir d'un traîneau.

Quel que soit le temps (par froid, neige, gel, pluie ou soleil), il fallait sortir.

Souvent, j'avais les pieds froids, mais il fallait bien gagner sa vie. Une fois durant toute ma carrière, le gel nous a empêché de travailler durant 3 semaines : pas moyen de couper le bois, les arbres étaient gelés.

En hiver, notre repas de midi se passait autour d'un feu, où nous faisons griller du lard que nous mangions dans du pain, afin de nous réchauffer.

C'était un métier très dur, mais que j'ai fait avec plaisir, puisque j'aimais le bois.

Une fois à la retraite, j'ai continué à faire de la coupe de bois pour mon propre usage, aussi longtemps que ma santé me l'a permis.

Marcel HELMSTETTER



Concert lors du festival off de jazz

MAIS LES TROUS SONT RESTÉS

Si vous suspendez un tableau au mur et que plus tard vous l'enlevez, le trou reste.

Ainsi écoutez une histoire vraie qu'un père a contée à un ami dans son grand désarroi.

Son fils ne lui donnait aucune satisfaction et faisait souvent de grosses bêtises.

A chaque bêtise, le père dans sa détresse mettait à chaque fois un clou dans un mur et avec le temps, ce mur en était rempli.

Heureusement, ce même fils, un beau jour, est venu vers son père et lui demanda pardon, en lui promettant de changer.

Père et fils s'expliquèrent ensemble et se réconcilièrent. Sur ce, le père enleva tous les clous. Mais voyez-vous les marques des trous sont restées.

Tout comme les marques de Jésus.

Traduit de l'allemand par Emilie BIETH

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Comme l'écrivait Mme BIETH (lire article plus haut), une grande dame, Mme Lucienne FISCHER, nous a quittés le 23 juillet 2012, après 5 années de présence. C'est la 2^{ème} centenaire qui nous quitte cette année.

Nous accueillons parmi nous Mme Jeanne SUSS d'Ernolsheim-les-Saverne, que nous connaissions déjà,

puisqu'elle avait séjourné en chambre d'hôte. Bienvenue parmi nous.



Sortie chez Josiane

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin octobre, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane avant le 15 octobre. Les articles personnels sont très appréciés et montrent votre intérêt pour cette maison. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les «Murmures» et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr

UNE CROIX ET UN CALENDRIER

Un employé, d'une entreprise, est soudain atteint d'une maladie. Il est hospitalisé et doit subir une opération. Il a du mal à se remettre.

Il arpente sa chambre d'un bout à l'autre à pas pénibles et voit d'un côté du mur une croix et de l'autre un calendrier, sur lequel, il a marqué des rendez-vous d'affaires urgents.

C'était comme un duel entre la croix et le calendrier.

Et dans son for intérieur, avec sa foi, il entendit une voix qui lui disait : «pour toi, j'ai souffert et pour toi, j'ai donné ma vie» et il se sentit soudain si près du Christ

qu'il prit sa peine avec patience.

La Croix remporta donc la victoire.

Traduit de l'allemand par Emilie BIETH

UN PETIT RAYON DE SOLEIL DANS UN MONDE PLUS QUE SOMBRE

Nous vivons dans un monde si dégradant, que la réflexion d'un petit gamin de 3 ans peut faire chaud au cœur.

Vous êtes pour beaucoup Mémé ou Oma, moi non.

Mais oui, mon petit Mattéo, une Oma sait bien lire, normal, quelle idée de ta Mami de vouloir me lire ta missive. Une ligne joliment zigzagüée et j'ai pu lire facilement que tu me remerciais pour les bonbons ; c'était clair et net. Une «Oma» sait bien lire.

Je la garde comme souvenir, collé dans ma chambre et le jour, où tu iras à l'école, je te montrerais ta missive.

Je t'embrasse bien fort mon petit bonhomme.

“Oma” Emilie (BIETH)

SORTIE AU MUSÉE DE HOCHFELDEN DU JEUDI 09 AOUT 2012

Nous étions 14 résidents et 5 chauffeurs pour nous rendre à l'exposition des Métiers d'Antan dans l'ancienne synagogue de Hochfelden.

Un couple nous attendait pour nous servir de guides. Nous avons eu l'occasion de voir différents métiers et outils

d'autrefois : potier, tuilier, cordonnier (qui fabriquait les chaussures), savetier (qui les répareit), bourrelier, sellier, tailleur, couturière, fileuse, tisserand, lavandière, blanchisseuse, charron, tonnelier, maréchal ferrant, forgeron, sabotier, etc.



L'exposition se termine par une ancienne épicerie «SADAL», garnie de vieux emballages : Maggi, Kub Or, chicorée, Bannania, Ovomaltine, etc. Même une vieille balance à poids posée sur le comptoir ne manquait pas et tout cela nous a rappelés plein de souvenirs d'enfance.



En partant, il a été décidé de nous arrêter à une aire de repos, où l'on vendait des mirabelles, que nous avons pu goûter grâce à Mme KREISS. Une collation rafraîchissante était la bienvenue. Nous avons l'impression de faire un pique-nique.

Puis retour au «Kirchberg» sous le soleil. Merci à nos chauffeurs.

Hanna JUNG et les autres

UN CHANT DU SOIR

Ma mère nous chantait à ma sœur et moi le chant suivant :

Guten Abend, gute Nacht, mit Rosen bedeckt, mit Nelken besteckt, schlupf unter die Deck.

Morgen früh, wenn Gott will wirst Du wieder geweckt. Morgen früh, wenn Gott will wirst Du wieder geweckt. Amen

Marthe SAND

SORTIE AU MUSÉE DE L'IMAGE POPULAIRE A PFAFFENHOFFEN LE 23 AOUT 2012

Nous étions 8 résidents et nos chauffeurs pour voir les images peintes à la main, qui nous ont fait comprendre une facette importante de la vie d'autrefois.

Sous les cadres, on pouvait voir des souhaits de baptêmes, de confirmation, de communion... des textes de mariages et de décès.

C'est un guide qui nous a présenté l'exposition avant de nous faire visiter la synagogue inaugurée en 1791.



En entrant à droite, la «Kahlstube», ser-

vait d'école et de lieu de réunion pour la communauté. Puis passage dans une «Schlafstaedt» et une grande cuisine avant de monter à l'étage, où se trouve la synagogue partagée en deux espaces, le plus grand pour les hommes et l'autre pour les femmes. Nous nous sommes installés sur les bancs et le guide nous a expliqué les rituels religieux.



Après une bonne heure, nous nous sommes rendus à Obermodern, où d'autres résidents nous attendaient dans le jardin de la famille Kreiss pour enfin prendre le bon goûter offert par cette dernière.

Louise HUNSINGER et les autres

S'KAFFEEKRANZL EN OBERMODERE

Le 23 août 2012, les résidents du Kirchberg ont été invités chez M. et Mme KREISS (ancienne directrice) dans leur propriété à Obermodern pour un café-gâteaux.

On était une vingtaine à partir vers 14 H en mini bus et voitures pour visiter le Musée de Pfaffenhoffen (anciennes cartes postales) à 5 km d'Obermodern. Ceux qui ont voulu profiter du jardin des Kreiss sont restés chez eux en attendant

que les autres viennent.

Nous avons donc l'avantage de respirer le bon air du jardin bordé par la Moder, qui nous a envoyé de bonnes brises très agréables en pensant à l'année d'avant, où il pleuvait.

Vers 16 H, à l'arrivée de tous, on nous a servi des gâteaux en veux-tu en voilà.

J'étais à une table ronde à six bien connue pour être gourmande, mais j'ai pu constater qu'une autre me dépasse d'une bonne longueur. Vous avez une bonne fourchette, Madame, ou plutôt une petite cuillère.



Qu'il était bon le tiramisu aux myrtilles, quel délice. Il y avait vraiment de tout et l'un meilleur que l'autre, la tarte aux mirabelles à la «Marlène», aux abricots, le grand biscuit couvert de différents fruits me rappelait «Kiehlebeck».

Enfin, je pense que vous avez tous profité de l'occasion malgré les calories ; une fois n'est pas coutume !!

Nous vous remercions très chaleureusement Madame et Monsieur pour cet agréable après-midi.

En rentrant, nous avons vu beaucoup de cigognes dans les prés, l'emblème de notre chère Alsace.

Tout cela a changé du quotidien. MERCI aux conducteurs.

Emilie BIETH